

**VENDREDI 8 AVRIL**

*Lecture suivie : Ex 5,1 à 6,1 « il nous faut aller à trois jours de marche dans le désert »*

**Texte de méditation : SAINT CÉSAIRE D'ARLES (Sermons sur l'Écriture) – VI<sup>e</sup> siècle**

« Nous ferons trois jours de route dans le désert et nous sacrifierons au Seigneur notre Dieu ». C'était bien ce que voulait Moïse, mais Pharaon s'y opposait, ne voulant pas que les enfants d'Israël s'en aillent loin de lui. Il ne voulait pas le Prince de ce monde, que l'armée du Seigneur connaisse les mystères des trois jours, ces mystères dont le prophète a dit : « il nous rendra la vie après deux jours, le troisième jour il nous relèvera ». Le premier jour est pour nous celui de la Passion du Sauveur ; le deuxième, celui de sa descente aux enfers ; le troisième est le jour de la Résurrection. La route de trois jours qui fait sortir d'Égypte s'entend à juste titre de celui qui a dit : « Je suis la route, la vérité et la vie », puisque personne ne vient au Père si ce n'est par lui. C'est lui la route par laquelle le peuple uni à Dieu est conduit hors de Égypte, c'est-à-dire hors du culte des idoles ; et par la Mer Rouge, rougeoyante du sang du Christ, et d'une certaine façon mystérieusement consacrée comme par le sacrement du baptême, le peuple de Dieu est délivré par l'engloutissement de pharaon. Et c'est bien ce qui se produit, frères, quand les chrétiens sont plongés dans le bain salutaire à trois reprises, comme par une route de trois jours, quand les Égyptiens symboliques, c'est-à-dire les péchés originel et les fautes actuelles, sont pour ainsi dire ensevelis dans la mer Rouge et quand les enfants d'Israël passant au service de Dieu, les péchés sont seuls à faire naufrage. Et pour que personne ne doute et ne pense que les péchés ne disparaissent pas tous grâce au baptême, qu'ils sachent et comprennent ceci : de même qu'il ne reste pas un seul des Égyptiens, de même il ne reste absolument rien des péchés.

**SAMEDI 9 AVRIL****PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI**

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (cf. Lc 2,19 et 51).

**SEMAINE 5****LIVRE DE L'EXODE (Ch. 1 – 7)**

« je vous ferai monter vers le pays ruisselant de lait et de miel » (Ex 3, 17)

**COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE**

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « Veni Creator » : « Esprit Saint, chasse au loin l'ennemi qui nous menace. Hâte-toi de nous donner la paix ; afin que nous marchions sous ta conduite, et que nos vies soient lavées de tout péché ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « Seigneur notre Dieu, tu veux nous former à célébrer le mystère pascal en nous faisant écouter l'Ancien et le Nouveau Testament. Ouvre nos cœurs à l'intelligence de ta miséricorde ainsi la conscience des grâces déjà reçues affirmera en nous l'espérance des biens à venir. Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen »

**DIMANCHE 3 AVRIL 2022**

*Lecture suivie: Ex 4, 10 – 17 « je suis avec ta bouche, je te dirai ce que tu devras dire »*

**Référence complémentaire : Livre du prophète Jérémie (Is 1, 4 – 12)**

La parole du Seigneur me fut adressée en ces termes: Avant même de te former au ventre maternel, je t'ai connu; avant même que tu sois sorti du sein, je t'ai consacré; comme prophète des nations, je t'ai établi. Et je dis: "Ah! Seigneur Dieu, vraiment, je ne sais pas parler, car je suis un enfant!" Mais le Seigneur répondit: Ne dis pas: "Je suis un enfant!" car vers tous ceux à qui je t'enverrai, tu iras, et tout ce que je t'ordonnerai, tu le diras. N'aie aucune crainte en leur présence car je suis avec toi pour te délivrer, oracle du Seigneur. Alors le Seigneur étendit la main et me toucha la bouche; et le Seigneur me dit: Voici que j'ai placé mes paroles en ta bouche. Vois! Aujourd'hui même je t'établis sur les nations et sur les royaumes, pour arracher et renverser, pour exterminer et démolir, pour bâtir et planter. La parole du Seigneur me fut adressée en ces termes: "Que vois-tu, Jérémie?" Je répondis: "Je vois une branche de veilleur." Alors le Seigneur me dit: "Tu as bien vu, car je veille sur ma parole pour l'accomplir."

## LUNDI 4 AVRIL

*Lecture suivie : Ex 4, 10 – 17 « je suis avec ta bouche, je te dirai ce que tu devras dire »*

**Texte de méditation : SAINT CÉSAIRE D'ARLES (Sur l'Écriture) – VIe siècle**

Le seigneur dit à Moïse : « c'est moi qui t'ouvrirai la bouche et te suggérerai ce que tu dois dire ». Bienheureux ceux dont le Seigneur ouvre la bouche pour qu'ils parlent. En effet, tous ceux qui parlent pour la vérité, pour la justice, pour la chasteté, pour l'humilité, pour la miséricorde, c'est le Seigneur seul, sans aucun doute, qui leur ouvre la bouche. D'eux-mêmes au contraire, ceux qui parlent sans cesse de débauche, d'avarice, d'orgueil, de vol, de bouffonnerie et de méchanceté, qui leur ouvre la bouche ? Il n'est pas nécessaire de le dire : n'importe qui peut le reconnaître sans aucune difficulté. Et c'est pourquoi, frères très chers, avec l'aide du Seigneur, pensons continuellement au bien pour que notre bouche ne soit pas ouverte par le cruel Adversaire, mais par le Dieu de bonté. « Car c'est de l'abondance du cœur que parle la bouche » (Lc 6,45). Chacun d'entre nous profère toujours les paroles de celui dont il a accueilli la présence en son cœur. Que notre cœur soit donc ouvert au Christ est fermé au diable, pour que s'accomplisse en nous ce qui a été écrit au sujet de Dieu et du peuple saint : « et j'habiterai en eux et marcherai avec eux », et encore « mon Père et moi, nous viendrons et nous ferons chez lui notre demeure ». Celui qui dit toujours ce qui est juste, Dieu habite en lui et lui en Dieu.



## MARDI 5 AVRIL

*Lecture suivie : Ex 4, 18 – 31 « retourne en Egypte, ils sont morts ceux qui voulaient te tuer »*

**Référence complémentaire : Évangile selon saint Matthieu (Mt 2,19 à 3,3)**

Quand Hérode eut cessé de vivre, voici que l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph, en Égypte, et lui dit: "Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et mets-toi en route pour la terre d'Israël; car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant." Il se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, et rentra dans la terre d'Israël. Mais, apprenant qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place d'Hérode son père, il craignit de s'y rendre; averti en songe, il se retira dans la région de Galilée et vint s'établir dans une ville appelée Nazareth; pour que s'accomplît l'oracle des prophètes: Il sera appelé Nazôréen. En ces jours-là arrive Jean le Baptiste, prêchant dans le désert de Judée et disant: "Repentez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche." C'est bien lui dont a parlé Isaïe le prophète: Voix de celui qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.

## MERCREDI 6 AVRIL

*Lect. suivie: Ex 4, 18 – 31 « Mon fils bien-aimé, Israël, laisse-le partir qu'il me serve »*

**Texte de méditation : SAINT JEAN-PAUL II (Audience)**

Le Christ a été "immolé" et, par son sang, il a "racheté" toute l'humanité du pouvoir du mal. Le verbe "racheter" renvoie à l'Exode, à la libération d'Israël de l'esclavage égyptien. Pour la législation antique, le devoir de rachat incombait au parent le plus proche. Dans le cas du peuple, il s'agissait de Dieu lui-même qui appelait Israël, son "premier-né" (Ex 4, 22). Le Christ accomplit ensuite cette oeuvre pour toute l'humanité. La rédemption qu'il a opérée n'a pas seulement la fonction de nous racheter de notre passé de mal, de guérir les blessures et de soulager nos misères. Le Christ nous donne un nouvel être intérieur, il nous rend prêtres et rois, nous faisant participer à sa propre dignité. Le Christ lui-même, l'Agneau immolé, adresse son appel à tous les peuples: "Venez donc, vous, toutes les races des hommes qui êtes sous l'emprise du péché, et recevez la rémission des péchés. En effet, c'est moi qui suis la rémission de vos péchés, moi la Pâque de salut, moi l'agneau immolé pour vous, moi votre rachat, moi votre voie, moi votre résurrection, moi votre lumière, moi votre salut, moi votre roi. C'est moi qui vous conduis dans les hauteurs des cieux, moi qui vous montrerai le Père qui existe de toute éternité, moi qui vous ressusciterai avec ma droite".



## JEUDI 7 AVRIL

*Lecture suivie : Ex 5,1 à 6,1 « que la servitude pèse sur ces gens et qu'ils travaillent »*

**Référence complémentaire : Livre du prophète Isaïe (Is 6, 8 – 13) :**

J'entendis la voix du Seigneur qui disait: "Qui enverrai-je? Qui ira pour nous?" Et je dis: "Me voici, envoie-moi." Il me dit: "Va, et tu diras à ce peuple: Ecoutez, écoutez, et ne comprenez pas; regardez, regardez, et ne discernez pas. Appesantis le coeur de ce peuple, rends-le dur d'oreille, englue-lui les yeux, de peur que ses yeux ne voient, que ses oreilles n'entendent, que son coeur ne comprenne, qu'il ne se convertisse et ne soit guéri." Et je dis: "Jusques à quand, Seigneur?" Il me répondit: "Jusqu'à ce que les villes soient détruites et dépeuplées, les maisons inhabitées; que le sol soit dévasté, désolé; que le Seigneur en chasse les gens, et qu'une grande détresse règne au milieu du pays. Et s'il en reste un dixième, de nouveau il sera dépouillé, comme le térébinthe et comme le chêne qui une fois émondés n'ont plus qu'un tronc; leur tronc est une semence sainte."